

# Nigeria / Nengi Omuku / RENDEZ-NOUS NOTRE DIGNITE

[zoes.fr/2020/12/14/nigeria-nengi-omuku-rendez-nous-notre-dignite](https://zoes.fr/2020/12/14/nigeria-nengi-omuku-rendez-nous-notre-dignite)

kalmos58

14 décembre  
2020

***Quelle année 2020 ! Secouée de décharges multiples et contradictoires, recluse sur elle-même, confinée, mais en même temps qui se rassemble et manifeste. Qui s'affirme et porte sa voix. Et cela de manière collective, dans de vrais élans populaires. Nengi Omuku, peintre nigériane, l'a vécue ainsi.*** D'autres artistes de son pays, comme Bob-nosa ou Olajumoke Lateef, ont fait de même. Mais à la différence de ces derniers, Nengi Omuku s'est intéressée au phénomène de groupe. Ce n'est plus seulement une nausée individuelle qui la traverse. Mais la capacité d'une société à réagir, descendre dans les rues, exprimer son soutien et sa révolte. Et de rendre dans l'oeuvre ce mouvement vers l'autre, cette capacité de s'engager au travers du collectif.



***« J'étais déjà consciente que le travail réalisé tout au long de l'année commençait à résonner à un niveau différent à cause des manifestations. »***

*« Le travail sur les protestations et le deuil collectif a commencé en début d'année. La première peinture que j'ai faite était la pièce intitulée Gathering, »* explique-t-elle dans une interview au site anglais Trebuchet. Dans cet entretien, elle raconte qu'un bâtiment scolaire s'est écroulé à côté de chez elle, début janvier, et que le voisinage s'est rassemblé pour porter secours. C'est un moment déclencheur. Suivront ensuite trois autres événements, à commencer par le mouvement Black Lives Matter. Là encore, un

refus planétaire se manifeste. De la même façon, face à la situation sociale au Nigeria, les manifestations cristallisent ce besoin du rassemblement. *« J'étais déjà consciente que le travail réalisé tout au long de l'année commençait à résonner à un niveau différent à cause des manifestations. Puis le massacre de Lekki s'est produit. »* La répression policière, des corps disparus, le déni de justice, une brigade accusée des pires exactions, la rue... et dans l'atelier, la toile qui porte écho.

### **Trois jours plus tard, ce sera le massacre de Lekki.**

Cette conviction désormais qu'« il (m) était impossible de peindre de jolis tableaux » se retrouve à une place centrale dans l'exposition londonienne, galerie Kristin Hjellegjerde, avec le tableau intitulé *« The sit down »* *« J'avais cette image très forte dans ma tête de personnes assises et faisant appel à une foule de personnes en arrière-plan pour améliorer les choses. »* Trois jours plus tard, ce sera le massacre de Lekki.



***Au recueillement familial, viennent s'ajouter les tableaux de la contestation, poings tendus, marches silencieuses et obstinées.***

Peint sur des panneaux de tissu traditionnel, le sanyan, les toiles placent donc l'assemblée comme élément référentiel. C'est le cas de *« Gathering »*, où le corps blessé est exposé à hauteur des visages, et de la même façon, la dépouille de la femme dans *« Room with a view »*, là encore prise à l'instant du recueillement familial. A ces scènes de deuil, viennent ensuite s'ajouter les tableaux de la contestation, poings tendus, marches silencieuses et obstinées. Ou encore ce regroupement des proches, à l'image de *« What was lost »*, où l'on perçoit bien le vide désormais et ce ciel couleur de plomb qui

pose son couvercle. A présent les teintes sont ainsi, comme des coulées de terre, des rivières de boue. Avalées par ce chagrin, par cette colère, par ce refus de la couleur, tant que la dignité ne sera pas revenue.

Gathering est donc une exposition politique. Les peintres anglophones n'ont pas la moindre crainte de s'engager dans cette voie. Ils disent ce que la rue leur donne à voir. Ce que leurs familles vivent : le chômage, la misère, la répression, les violences aux femmes, la corruption... Ils le peignent, ils en font des performances. Nengi Omuku ne pouvait plus faire de « *jolis tableaux où (elle) se sentirai(t) bien.* »

Gathering, 5 nov 2020 au 9 jan. 2021

Kristin Hjellegjerde Gallery, 2 Melior  
Place, London SE1 3SZ.

Tél. : +44 (0) 20 390 46 349

Roger Calmé (ZO mag')

Photo : ©Nengi Omuku

Interview : <https://www.trebuchet-magazine.com/nengi-omuku/>

